



JARDIN



CHRONIQUE
MARC MENESSION
 @MarcMenessier

Désherbants « bio »

Cette fois, c'est du sérieux. Les jardiniers soucieux de contrôler

les « mauvaises » herbes sans recourir à des désherbants « chimiques » vont pouvoir le faire en mariant efficacité et respect de l'environnement. Fini les pseudo-recettes à base d'eau bouillante ou de vinaigre blanc (une calamité pour les sols acides !) déversés sur les indésirables - qui repoussent d'ailleurs aussi sec. Sans parler des lance-flammes, outils dangereux, énergivores et grands pourvoyeurs de CO₂, ou encore de la corvée du désherbage manuel.

N'y a-t-il pas mieux à faire, quand on arrive à dégager du temps pour son jardin, que de gratter la cour et les allées à la binette ? Plusieurs spécialités à base d'acide pélargonique, une substance naturelle aux effets herbicides que l'on retrouve dans le géranium, viennent de faire leur apparition comme Herbistop de Clairland, Finalsan de Neudorff et Katoun, mis au point par Jade, une PME bordelaise, qui a l'avantage d'être 100 % naturel et plus dosé que les précédents, mais qui n'est, pour l'instant, autorisé que dans les espaces publics (trottoirs, jardins de ville...).

L'acide pélargonique agit en détruisant la cuticule cireuse

qui recouvre comme une peau les tiges et les feuilles. Privée de cette protection, la plante sèche en quelques heures sous l'action des UV solaires. Le tout sans la moindre écotoxicité et sans laisser aucun résidu. « Deux applications par an suffisent pour obtenir un contrôle satisfaisant à un prix comparable à celui du marché », assure Alain Chemin, le président fondateur de Jade, qui espère obtenir l'homologation de Katoun pour les jardins amateurs en 2016. L'arrivée de ces produits dits de « biocontrôle » constitue une avancée majeure dans la démarche de réduction des pesticides de synthèse engagée depuis le Grenelle de l'environnement, fin 2007. A fortiori quand on sait que les désherbants représentent, à eux seuls, les trois quarts du tonnage de substances actives utilisées dans les jardins amateurs. Du coup, il est parfaitement incompréhensible que ces produits, fortement encouragés par le ministère de l'Agriculture dans le cadre du plan Écophyto 2, soient exclus du label « Terre saine, communes sans pesticides » lancé par le ministère de l'Écologie. Un jusqu'au-boutisme de mauvais aloi susceptible de jeter inutilement le doute sur des innovations prometteuses.